



Le Sonneur à ventre jaune est en régression sur l'ensemble de son aire de répartition. Il a disparu de Belgique et presque totalement du Luxembourg et des Pays-Bas. Ses populations déclinent en Allemagne, en Autriche, en Italie et en France.

La situation en Lorraine

En Lorraine, il semble bien présent et ses populations parfois fortes de centaines d'individus, sont encore des bastions de l'espèce sur cette zone géographique. Il a été repéré sur près de 70 communes lorraines, offrant une répartition assez régulière sur l'ensemble de ce territoire.

Protégé au niveau national, inscrit sur le livre rouge des espèces menacées et sur diverses listes d'espèces à préserver au niveau européen (Convention de Berne, Directive Habitats), sa régression s'explique en partie par les facteurs suivants :

- disparition des petites zones humides (comblement des mares, drainage des prairies, calibrage des cours d'eau, empiérement des sentiers et chemins...)
- écrasement des individus ou des pontes dans les ornières lors de travaux forestiers ou du développement d'activités "sportives" (V.T.T., moto-verte, 4 x 4...)
- pollution des eaux
- prélèvement pour la terrariophilie



La disparition du Sonneur ne trouve pas toujours d'explication claire. La biologie de cette espèce étant encore lacunaire, il est nécessaire de mieux l'étudier et surtout de la protéger dans notre région.

une espèce à protéger

- ▶ ne détruisez pas les petites zones humides mais préservez-les, quelle que soit leur taille.
- ▶ ne prélevez ni les adultes, ni les œufs.
- ▶ essayez de recréer des petites zones humides préservées des activités humaines et ce, à proximité de sites où le Sonneur est observé.
- ▶ évitez les travaux sur les zones de ponte durant la période de reproduction.
- ▶ communiquez vos observations et n'hésitez pas à faire appel à un spécialiste qui pourra établir un diagnostic du milieu et de la population et vous conseillera dans le choix des gestions ou des travaux à effectuer.

pour en savoir plus

En Lorraine, il est possible de s'adresser à :

PNRI ▶ Parc naturel régional de Lorraine,
Logis Abbatial des Prémontrés
Rue du Quai - BP 35
54702 Pont à Mousson Cedex
Tél. : 03.83.81.67.67

CSL ▶ Conservatoire de Sites Lorrains,
Mairie de Nonsard - 55000 Nonsard
Tél. : 03.29.90.04.40

CPN ▶ Fédération des Clubs CPN,
08240 Boul't aux Bois
Tél. : 03.24.30.21.90

Pour les mares en milieu forestier, n'hésitez pas à vous adresser d'abord au technicien de l'ONF le plus proche de chez vous.



design graphique tel. 03 29 36 52 62 - Crédit photo : PNRI - Imprimé sur papier recyclé



Parc naturel régional de Lorraine

Le Crapaud sonneur à ventre jaune

espèce animale

protégée

du Parc naturel

régional de

Lorraine

patrimoine remarquable





Le Sonneur à ventre jaune (Bombina variegata L.) est un amphibien anoure (sans queue à l'âge adulte). Il fait partie de la famille primitive des Discoglossidés dont il est le plus petit représentant. Il est aussi appelé Sonneur à pieds épais.

un étonnant petit crapaud le sonneur à ventre jaune

Ce petit crapaud de 5 cm au corps aplati est couvert sur le dos de pustules épineuses. Son dos est gris brun terreux alors que son ventre est taché de jaune ou d'orange sur un fond gris bleu à noir.



Une ornière, milieu apprécié du Crapaud sonneur.



Ses yeux proéminents montrent une magnifique pupille en forme de cœur. Le mâle se distingue de la femelle par un corps moins dodu et des callosités noires aux pouces et à la face intérieure des avant-bras.



description et biologie

Le Sonneur sort de sa torpeur hivernale vers le mois d'avril et débute sa reproduction dans un petit point d'eau du territoire restreint qui est le sien.

Son habitat

L'ornière forestière sera son milieu de reproduction préférentiel, mais aussi les flaques, les mares récentes, les marais, les fossés voire les étangs (si une berge de faible profondeur d'eau est isolée des poissons prédateurs). Il est vital pour lui d'avoir à sa disposition une multiplicité de petits milieux humides. On peut même le rencontrer dans des eaux riches en sels minéraux comme les mares salées de Lorraine où peu d'autres amphibiens se reproduisent.

Sa petite taille et son mode de reproduction font de lui un pionnier colonisant rapidement les petits milieux humides afin d'éviter une compétition alimentaire et spatiale qui lui serait défavorable.

Le Sonneur se nourrit de petits invertébrés, insectes, vers de terre, mollusques, qu'il trouve dans le milieu aquatique où il vit presque exclusivement durant l'été. Il hiberne en forêt, sous des souches, des racines, des décombres ou de vieux murs.



Fort discret, le Sonneur passe facilement inaperçu. Combien de crapauds dans ce fossé ?



étang très artificialisé dont la création a détruit une zone humide favorable au sonneur.

La reproduction

Le Sonneur se déplace peu et même si certains individus peuvent effectuer des déplacements de près de 3 km, leur distance de colonisation excède rarement quelques centaines de mètres. Il ne pond guère plus de 300 œufs en une saison contre 6 000 pour le Crapaud commun. Sa stratégie est différente. La femelle pond en plusieurs fois, de mai à septembre, une faible quantité d'œufs (20 à 100) dans des points d'eau souvent temporaires.



Ce mode de reproduction permet d'assurer la viabilité d'au moins une ponte au cours de la saison.

Le mâle attire la femelle par un mélodieux "houp, houp" répété, mais ce doux chant qui résonne alors même durant la journée ne s'entend guère à plus de 30 mètres.

Comme toutes les espèces "primitives" la copulation est lombaire, le mâle tient la femelle entre ses pattes antérieures au niveau de la taille et féconde les œufs à la sortie du cloaque, la femelle le lui signalant d'un mouvement de pattes.

Les œufs sont accrochés par petits paquets à un support (branches, herbes...) mais peuvent être simplement déposés au fond de l'eau. Huit jours après, le têtard est sorti et se transformera en un mois en jeune Sonneur. Il ne pourra se reproduire que 3 ans plus tard.

couleurs d'alerte et toxicité

Ses couleurs au violent contraste sont dites aposématiques, c'est à dire qu'elles lui servent à avertir de sa forte toxicité. Ainsi, lorsqu'un prédateur l'inquiète, il incurve son dos et remonte ses pattes sur la tête ou se retourne complètement dévoilant son ventre jaune et noir.

Un venin puissant fait fuir à jamais le prédateur l'ayant goûté. Si on le manipule, il faut éviter tout contact avec les muqueuses, les plaies, les yeux ou le nez sous peine de s'exposer à une douloureuse allergie.

comportement

